

DISCOURS DE M. MOULIN, PRESIDENT DE L'OGEC

Il y a tout juste 100 ans, en 1919, les religieuses du Sacré-Cœur, qui étaient installées dans le centre de Nantes depuis 1838, achètent un relais de chasse à l'épervier dans les faubourgs de Nantes. A l'époque, l'entrée de la propriété se trouve au 75 bd Gabriel Lauriol, et une allée bordée d'arbres mène à ce que nous appelons aujourd'hui le petit château. Les religieuses font tout de suite construire le bâtiment blanc avec le perron côté parc pour accueillir les premières élèves à la rentrée 1920 (on dit que c'est le premier bâtiment en ciment armé de Nantes).

Depuis 100 ans, les travaux se succèdent : en 1929, le bâtiment du collège, en pierre est construit par un architecte anglais qui, pour l'anecdote, oublie au de mettre un escalier à l'intérieur. C'est ce qui nous vaut d'avoir la jolie tourelle extérieure aujourd'hui.

En 1969 s'érige le bâtiment du primaire. Puis à partir de 1978, le lycée étage après étage. Enfin, la maternelle en 1998. Sans oublier le gymnase, le self, le foyer des lycéens, le pavillon sur la rue et l'ancienne administration...

Tous ces travaux ont été réalisés avec le même but : mettre à disposition un outil au service du charisme de Sainte Madeleine-Sophie Barat.

La tranche de travaux que nous inaugurons aujourd'hui s'inscrit résolument dans cette continuité au service de l'œuvre de cette Sainte née en Bourgogne, il y a 240 ans et dont le charisme reste d'une étonnante modernité.

Ce qui, au départ, ne devait être qu'une mise en accessibilité pour mieux accueillir les personnes en situation de handicap (la fameuse loi Handicap), s'est peu à peu enrichi avec des espaces rénovés, de nouveaux espaces, plus confortables, moins énergivores. Nous avons aussi voulu ouvrir et remettre en valeur ce patrimoine immobilier et végétal exceptionnel.

L'objectif ultime, c'est que la Perverie soit un véritable lieu d'accueil de la jeunesse, que nos jeunes y découvrent l'amour de Jésus et s'y préparent à devenir des adultes engagés à la suite de Madeleine Sophie dans le monde de demain.

Alors, puissent ces travaux - qui ont coûté beaucoup d'argent, pas mal de peine et quelques désagréments - contribuer dans les prochaines décennies à faire en sorte qu'à la Perverie, le charisme de Madeleine-Sophie Barat ne soit pas la cerise sur le gâteau mais qu'il soit le rhum dans le baba !

Je vous remercie.